

TEMOIGNAGES

Quand l'incompréhension entre les jeunes et les professeurs mènent au décrochage

Des jeunes déscolarisés retrouvent espoir grâce à Génération Engagée

A la Mission Locale Lille Avenirs, le programme Génération Engagée permet à des adolescents en décrochage scolaire de renouer avec le système scolaire et de préparer leur insertion professionnelle. Deux jeunes de cette formation ont accepté de témoigner de leur parcours.

Harcèlement scolaire, difficultés d'adaptation au système éducatif, situations familiales compliquées, problème d'orientation, les raisons du décrochage sont aussi variées que le nombre de jeunes suivis par Génération Engagée. A 16 ans, Tiphaine était scolarisée dans une classe SEGPA regroupant un petit nombre d'élèves en difficulté, afin de les aider à suivre le programme scolaire à leur rythme. Pourtant, elle témoigne avoir ressenti de la méprise de la part de quelques professeurs. « Ils nous rabaissaient et ne nous respectaient pas », confie l'adolescente. Malgré son ressentiment, elle a essayé de s'accrocher pour honorer la promesse qu'elle avait faite à sa famille.

Méprise et mauvaise orientation

Cependant, un énième conflit avec une professeure l'a poussée à quitter le lycée. "C'était une accumulation de choses. Et je ne suis pas la seule à être partie, 5 ou 6 élèves sur 10 ont arrêté", précise-t-elle. Assise à côté d'elle, Imène a également partagé ce sentiment d'être rabaissée par certains professeurs durant son CAP de couture. « On m'y a orientée sans me laisser le choix, et les profs me disaient que je n'avais rien à faire là », explique-t-elle. Malgré tout, elle a persévéré pendant ses deux années de formation, jusqu'à ce qu'elle craque et s'arrête avant l'examen final. « Ça n'avait pas de sens, je n'aimais pas la couture et j'ai fini par manquer des cours », ajoute-t-elle.



Vers Génération Engagée

Les deux adolescentes ont toutes les deux souffert de leur déscolarisation. « Je ne me sentais pas bien, je suis restée seule dans ma chambre », raconte Imène. « J'ai passé un mois à ne rien faire, mais je ne voulais pas rester comme ça », ajoute Tiphaine. Toutes deux ont été orientées vers la Mission Locale et Génération Engagée par leur famille. Tiphaine dit se sentir mieux aujourd'hui et être bien entourée par les conseillers, qui « ne nous

prennent pas pour des bébés ».

Reprendre confiance en soi

Pendant six mois, les jeunes suivent des cours de remise à niveau, participent à des actions solidaires et découvrent le monde du travail, avec une petite allocation financière en retour. « Ça nous donne envie de nous lever le matin, renchérit Imène, et ça nous donne aussi l'impression de mieux réussir parce que les profs prennent le temps de nous expliquer les choses ». Actuellement en fin de formation, les deux amies seront toujours suivies par la Mission Locale et se destinent à travailler dans le secteur de la petite enfance. Tiphaine conclut en souriant : « J'ai toujours eu confiance en moi, je sais que je peux réussir ! »

Interviews réalisées par Kimberly, Tiphaine et Imène de Génération Engagée

Article rédigé par Charlotte Dessolin